

Jean-Charles Coutard et l'esprit de Rio bien avant la date



Le Sommet « planète Terre » 1992 de Rio de Janeiro (Brésil), organisé sous l'égide des Nations Unies, avait pour thème l'environnement et le développement. Il mettait au cœur du débat la dégradation de la planète mise à mal par l'ère industrielle de la fin du 20^{ème} siècle, et l'impérieuse nécessité de préserver la **Biodiversité**. L'indispensable diversité biologique en effet, à la racine de toute



forme de Vie - gènes, espèces, paysages, écosystèmes - se traduit concrètement par la conservation des races, avicoles entre autres. Mais si cette prise de conscience planétaire a eu lieu, c'est parce que des hommes, comme Jean-Charles COUTARD, avaient l'esprit de Rio bien avant la date.

Instituteur de formation, après 5 ans d'exercice en coopération durant la guerre d'Algérie, il quitte le métier pour emboîter le pas et l'esprit de Raymond PUJOL, chercheur en ethnozoologie et sous-directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. L'aventure débute alors par le montage puis l'animation d'une ferme pédagogique destinée aux animaux en voie de disparition, aux Eyzies en Dordogne. Tout un symbole ! Elle se focalise davantage par la suite sur les races avicoles, poules et lapins notamment. L'homme que l'on voit actuellement sur un marché de renom « le 27 de chaque mois », à Rouillac (Charente), vit exclusivement de son élevage hyper diversifié et réparti sur 2 hectares de terrain. Et, à 68 ans, il exprime une même passion, toute aussi exacerbée qu'aux origines car, comme il dit lui-même, « on ne guérit jamais du virus de l'élevage »...

« Sans une mobilisation nationale... »

Jean-Charles COUTARD peut être considéré comme un « **militant** », totalement investi depuis 1966 - bientôt un demi-siècle ! - dans la cause des races animales rustiques menacées. Qu'on en juge par l'appel à une mobilisation nationale lancé un certain 1^{er} de l'an **1991**, toujours d'actualité : « **Pour sauver les races rustiques menacées** » :

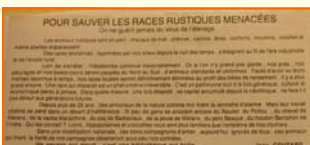


Depuis **plus de 25 ans**, des amoureux de la nature comme moi tirent la sonnette d'alarme. Mais leur travail obstiné se perd dans un désert d'indifférence. Si peu de gens se soucient encore du Baudet du Poitou, du cheval de Mérens, de la vache Maraîchine, du

coq de Barbezieux, de la poule de Marans, du porc Basque, du mouton Berrichon de l'Indre. Qui les connaît ? Lions, hippopotames et crocodiles nous sont plus familiers que l'emblème de nos clochers.



Sans une mobilisation nationale, ces bons compagnons d'antan, aujourd'hui ignorés de tous, ces animaux qui firent la fierté de nos campagnes désertent sous peu nos contrées. Un paysan qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».



« Les animaux rustiques sont en péril : chevaux de traits, chèvres, vaches, ânes, cochons, moutons, volailles et même abeilles disparaissent.

Des races anciennes, façonnées par nos aïeux depuis la nuit des temps, s'éteignent au fil de l'ère industrielle et de l'exode rural.



Loin de s'arrêter, l'hécatombe continue inexorablement. Or, si l'on n'y prend pas garde, nos prés, nos pâturages et nos basses-cours seront peuplés du Nord au Sud d'animaux standards et uniformes. Faute d'avoir vu leurs mérites reconnus à temps, nos races locales seront définitivement éliminées au profit des bêtes de rendement. Il y a plus grave encore. Une race qui disparaît est un phénomène irréversible. C'est un patrimoine tout à la fois génétique, culturel et économique, perdu à jamais. Dans quelle mesure, une fois dilapidé, ce capital accumulé depuis le néolithique, ne fera-t-il pas défaut aux générations futures.



Certes, cet appel vibrant sera entendu dans les années 1990 car la plupart des espèces citées et bien d'autres seront sur la voie du sauvetage ou de la réhabilitation. Mais un quart de siècle en arrière, année 1966, c'est le triomphe de l'industrialisation qui standardise et uniformise tout, **jusqu'à l'animal même** (cf. la poule Vedette de l'INRA). L'idée d'alors est d'entreprendre des actions pédagogiques pour sensibiliser le grand public à la menace qui pèse sur les races rustiques : ce « patrimoine **génétique et culturel** », « ce capital accumulé **depuis le néolithique** », « ces races locales bientôt **définitivement éliminées** au profit des bêtes de rendement »...

La ferme pédagogique des Eyzies

En 1966, le sous-directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, Raymond PUJOL, ingénieur agronome spécialisé en agriculture tropicale repère « **l'importance considérable des animaux dans les sociétés** » de la



M. Pujol

Guinée française. Il crée alors une nouvelle discipline scientifique dédiée aux « relations entre les sociétés et les animaux ». En démontrant « les liens entre système d'élevage, savoir-faire et races locales, **l'ethnozoo-logie** peut déboucher sur des programmes de relance d'une race et d'un système d'élevage adaptés à l'économie d'une zone rurale ou d'un pays en voie de développement » (R. Poujol 1988, Revue Terrain n° 10). Cette discipline justifie ainsi les actions de conservation des races animales, comme l'exemple de la ferme pédagogique des Eyzies (Dordogne), avec le concours du fondateur 6+R. POUJOL lui-même.



Vache Lourdaise

Jean-Charles COUTARD s'engage dans la voie tracée

par son ami. Il prospecte des animaux en voie de disparition dans leur région d'origine (Sud-Ouest, Pyrénées et Pays Basque notamment). Il s'installe dans le vallon



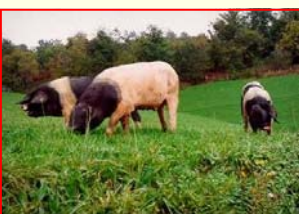
Cheval Mérens

de la Gorge d'Enfer, au cœur des grottes préhistoriques du néolithique ! Il dispose d'un parc de 90 ha. Il en aménage 7 en parquets pour la sensibilisation du grand public aux problèmes de la

survie de pas moins de **30 races domestiques** : 3 en vaches (Lourdaise, Marâchine, Gasconne) ; 4 en chèvres (Poitevine, Pyrénées, Velay, Rôve) ; 4 en ânes et baudets (Poitou, Saintonge, Provence, Pyrénées) ; 3 en chevaux (Comtois, Mérens et Pie) ; 9 en moutons (Berrichon de l'Indre, Béarnais, Manech, Tête Noire des Pyrénées, Limousin, Shetland, Jacob, Gorri Tipia, Xaxi Ardia) ; 2 en porcs (Basque et Gascon) ; 5 en poules (Marans dont deux variétés, Pictave, Coq de Pêche du Limousin, Gasconne, Bresse-Gauloise Grise).



Moutons Gorri Tipia



Porcs Basques

Cette « arche de Noé » est ouverte aux visites guidées de Pâques à la Toussaint, les animaux étant ensuite repliés dans sa ferme d'Ozillac (Charente Maritime) de 12 ha.

Une expérience pédagogique qui dure **15 ans** et s'arrête malheureusement pour des problèmes de santé personnelle. Puis elle reprend, dans un autre cadre et à plus petite échelle dans les années 90, pour le compte du zoo d'Angoulême...

Ces expériences sont relayées sur le plan médiatique - télévision, radio et presse - dans des émissions comme « 30 millions d'amis » ou « L'oreille en coin », et avec des animateurs comme Allain Bougrain-Dubourg, Michel Drucker, Gérard Klein, Gilles Rey, Jean-Marc De Béranger, Jean Haye, Ramon Gomez...



Une part active à la relance de la Barbezieux

Jean-Charles fait partie de l'équipée qui, en septembre 1997, lors du Comice de Barbezieux décide de créer l'Association pour la sauvegarde de la poule de Barbezieux ASPOULBA.

Puis, quand l'association décide d'entreprendre la valorisation génétique et commerciale de cette poule, il fait

partie des « **conservateurs** »

de la race, avec Michel Grégoire et Jean-Claude Lamoine, à l'origine des 7 familles-souches destinées à la constitution d'un troupeau pour la « production ». Un travail d'inventaire et de tri concernant tous les animaux semblables à de la Barbezieux. Une base de départ pour déceler des sujets

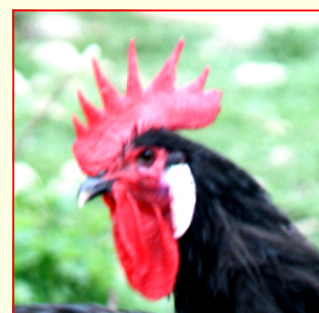


Poule Barbezieux

aptes à devenir Grands parentaux pour le Centre de sélection de la Volaille de Béchanne (Ain). L'opération consiste, entre autres, à éliminer rigoureusement les traces du sang asiatique insufflé à cette race au 19ème siècle, et dont le repérage se remarque notamment à la couleur des œufs, assez proches de ceux de la Marans.

Puis il établit de son côté 2 souches : la souche 5 (1 coq et 10 poules), sur la base de l'héritage de son père, employé SNCF et lui-même éleveur de races pures dans le cadre de son temps libre ; la souche 7 (1 coq et 4 poules) à partir d'un legs d'Yvonne LAFON, un autre pilier originel en élevage de Barbezieux.

Aujourd'hui encore, il est **l'un des rares éleveurs**, avec Michel GREGOIRE à pouvoir fournir des Barbezieux de qualité aux amateurs éleveurs de la race.



Coq Barbezieux

Un apport décisif à la « résurrection » du lapin chèvre

Tout d'abord, Jean-Charles COUTARD, avec Dominique Massoubre, membre de la ferme conservatoire de Leysart (33) en 1990, est le « co-découvreur » du lapin chèvre. Il en relate l'« agréable surprise » dans le journal FERME :



Lapin chèvre

"Dans les années 1990, alors que membre de l'association Conservatoire des Races d'Aquitaine nous parcourions la région, surtout les Pyrénées, à la recherche des animaux appartenant à des races menacées pour compléter ou créer des inventaires, nous étions loin

de nous douter qu'une agréable surprise nous attendait à un kilomètre et demi de chez nous, de la toute nouvelle Ferme Conservatoire de Leyssart. Lors de notre visite chez un voisin, nous découvrons dans son clapier un lapin dont la couleur nous intrigua beaucoup car je me souvenais très bien de la robe de ces lapins que ma famille élevait dans les années 60 sous le nom de lapin chèvre, je n'en avais jamais revu depuis. Il faut dire que les clapiers des fermes ne sont pas toujours très bien exposés, souvent relégués sous des hangars. Le fermier questionné me dit qu'il en avait eu autrefois et qu'il venait d'en retrouver récemment. Quant au nom, avec son accent un peu charentais, il me dit « olé un lapin chèvre ». J'étais un peu interdit en retrouvant aussi près de chez nous une variété de lapin que j'aimais beaucoup quand j'étais enfant car la couleur était remarquable".



Robe noire, dessous blanc, liseré roux. Nuque feu

Ensuite, il découvre deux autres souches à l'occasion de ses contacts avec d'autres éleveurs sur le marché de Rouillac (16). Il les croise, **durant 25 ans**, avec les souches primitives et en assure une large diffusion. La race, déjà fixée génétiquement, est reconnue et homologuée en 2004. Par ailleurs, il la **nanifie** non sans rencontrer des problèmes de fixation, le patron coloré de la race étant lié à des gènes récessifs.



Lapin chèvre nain

Enfin, il devient **président** du Club du lapin chèvre dont une des missions est « la sélection, la conservation et l'amélioration de la race ... sur la base d'une sélection intra raciale, en évitant d'apporter des modifications par des croisements susceptibles de porter atteinte au phénotype et génotype de l'animal ». Entre autres, le caractère « ramassé » de la race, et surtout la **croissance assez lente**, garante de « sa qualité gustative remarquable ».

« On ne guérit jamais du virus de l'élevage... »

Aujourd'hui, à 68 ans, après 43 ans d'élevage, et malgré des problèmes de santé (3 AVC !), notre aviculteur possède encore un cheptel avicole de **37 races** distribué sur une surface de 2 ha, elle-même aménagée en 14 parquets... cheptel gardé par pas moins de 12 chiens ! Il convient de souligner le



Gauloise Grise crête Blanche



Oie Cendrée

travail de **Viviane**, sa compagne, toujours disponible, qui ne ménage pas sa peine pour la maintenance de tout ce petit monde grouillant de vie...

Quelques « bijoux » s'en détachent : oie Cendrée (exceptionnelle), oie Blanche du Poitou (rare), Coucou de Rennes, Barbezieux, Gauloise Grise à **crête blanche** (rare), Limousine, Marans Doré Saumoné (superbe), Pictave... Et, dans un monde de 250 lapins (reproducteurs et petits), de magnifiques sujets en Lapin chèvre (avec robe aux teintes orthodoxes !), Californien (pure race), Chinchilla, Argenté de Champagne... voire Calirusse (mais chut, mystère). Au total, un Conservatoire en races pures qui fait reluire la richesse du patrimoine génétique... Pas étonnant qu'il attire nombre de visiteurs, Français et Étrangers... surtout des connaisseurs avertis du microcosme qu'est l'aviculture de race...



Limousine

J. Barraud

Le cheptel avicole actuel : 37 races !

Poules	Barbezieux	Géline de Touraine
	Bresse-Gauloise Grise	Landaise
	Coucou de Rennes	Limousine
	Crèvecoeur	Marans (2 variétés)
	Gasconne	Noire de Challans
Lapins	Pictave	
	Argenté de Champagne	Lapin Chèvre
	Californien	(Lapin Chèvre nain)
	Chinchilla	Normand
	Fauve de Bourgogne	Petit Russe
Oies	Japonais	
	Marais poitevin	Cendré
	Blanche du Poitou	Egypte
Canards	Guinée	
	Vouillé (Bleu et Noir)	Saxe (R naine)
	Rouen Clair	Streicher (R naine)
Bernaches	Canada	Néné
Pigeons	Bleu de Gascogne	Hubbel
	Carneau	Texan
Ornement	Bantam de Pékin	Hollandskriel